

أواليات رفض خطاب الهيمنة في أغاني المهجر الفرنسية – الأغنية الفرنسية المغاربية كأنموذج

الباحثة: نعمة حايك

قسم اللغة الفرنسية – كلية الآداب – جامعة تشرين

ملخص

يعاني شباب الجيل الثاني من المغاربة في فرنسا من بعض القلق. سبب هذا الشعور بالضيق هو الوصم والقمع اللذين يمارسهما المجتمع الفرنسي. يعكس هذا الوصم الوعي الغربي والطريقة التي أراد الغرب من خلالها استيعاب "الآخر". الهدف من دراستنا هو تسليط الضوء على الاستراتيجيات التي يطالب بها مطربو الجيل الثاني من المغاربة بحقوقهم. يحاولون تفكيك علاقة الهيمنة (المهيمن / المهيمن عليه) التي تميز التاريخ الاستعماري وما بعد الاستعمار. سوف نعتمد كمدونة مجموعة من الأغاني الفرنسية المغاربية المعروفة باسم "أغاني الجيل الثاني من المغاربة". يغنيها عدة مجموعات ومغنين مختلفين وتشمل فترة زمنية متعددة.

كلمات مفتاحية : مابعد الكولونيالية، الهيمنة، الاستشراق، الاستشراق الجديد، الصورة النمطية، المحاكاة

Tactiques de rejet du discours de domination dans la chanson d'expression française de l'exil – la chanson beure comme exemple

Résumé

Les jeunes issus de la deuxième génération maghrébine souffrent d'un certain malaise. Ce malaise est provoqué par la stigmatisation et la répression exercées par la société française. Cette stigmatisation reflète la conscience occidentale et la manière par laquelle l'Occident a voulu appréhender « l'Autre ». L'objectif de notre étude est de mettre en relief les stratégies par lesquelles les chanteurs beurs revendiquent leurs droits. Ces derniers tentent de déconstruire la relation de domination (dominant/dominé) qui marque l'histoire coloniale et post-coloniale. Nous adopterons comme corpus un ensemble de chansons franco-maghrébines qui sont connues sous l'étiquette « chansons beures ». Celles-ci sont chantées par différents groupes et chanteurs. Elles couvrent une période de plusieurs années.

Mots clés : postcolonialisme, domination, orientalisme, néo-orientalisme, stéréotype, parodie

Introduction :

Puisque la chanson est un moyen d'expression des sentiments les plus profonds de l'Être humain, les jeunes issus de la deuxième génération maghrébine ont recours à la chanson pour exprimer leur malaise identitaire dû à la stigmatisation et la répression exercées par la communauté d'accueil.

En effet, ils ont utilisé plusieurs stratégies pour rejeter et déconstruire le discours de domination. Dans le présent article, nous allons mettre en lumière le recours à deux tactiques qui sont " l'image stéréotypée" et " la parodie". .

L'objectif de la recherche :

Nous voudrions montrer dans cet article comment les Beurs ont intégré dans leurs chansons les propos de l'Autre et les stéréotypes enracinés dans l'imaginaire collectif occidental pour les refuser et les mettre en cause.

La méthodologie de l'analyse :

Notre travail s'inscrit dans le cadre des études postcoloniales, nous nous sommes appuyés sur la réflexion de Michel Laronde élaborée notamment dans ses deux livres *Autour du roman beur*¹ et *L'Écriture décentrée*². Laronde s'est inspiré des travaux d'Edward Saïd pour traiter les notions de l'orientalisme et du néo-orientalisme. Ces notions sont considérées comme des concepts clefs dans les études postcoloniales.

Mais, nous devons prendre en considération la différence et la distinction entre «Post-colonialisme » (avec un trait d'union) et « Postcolonialisme »; le premier terme désigne le fait chronologique où le préfixe « post » indique la période ultérieure à la colonisation, tandis que le deuxième a pour sujet principal toute culture effectuée par le processus impérial depuis le moment de la colonisation jusqu'à nos jours. Ainsi, les études postcoloniales abordent les questions qui traitent les rapports de domination (dominant/dominé) qui caractérisent les années 1980. C'est aussi l'étude des moyens de résistance au régime dominant. Autrement dit, c'est la tentative de déconstruire cette relation de domination coloniale qui demeure après la décolonisation.

1. Michel Laronde, *Autour du roman beur*, L'Harmattan, Paris, 1993.

2. Michel Laronde, *L'Écriture décentrée*, Paris, Harmattan, 1996.

I.Rappels theoriques :

I.1.Le discours de domination :

Les jeunes issus de la deuxième génération maghrébine souffrent de l'exclusion et de la répression exercées par la société d'accueil. Cette marginalisation reflète la conscience occidentale et la manière par laquelle l'Occident a voulu appréhender « l'Autre ». Les Occidentaux considèrent qu'ils sont supérieurs aux Orientaux. Cette supériorité est assignée par une forme de mépris et de rejet à l'encontre des immigrés. Ceux-ci se trouvent entre deux pays, le pays d'origine et le pays de naissance ou plutôt d'accueil, sans vraiment n'appartenir à aucun des deux. Dans le pays d'origine, ils sont rejetés et dans le pays d'accueil ils sont aussi rejetés et mal traités. Ainsi il est impossible pour les Orientaux de devenir des autochtones ou être égaux aux Occidentaux.

Nous allons traiter ce discours en recourant à la notion du « néo-orientalisme ». Mais d'abord nous devons clarifier ce qu'on entend par « l'orientalisme ».

I-1-1-L'orientalisme

Nous allons aborder l'orientalisme selon la vision d'Edward Saïd telle qu'elle figure dans son livre *L'Orientalisme : l'Orient créé par l'Occident*.³ Edward Saïd a analysé le système de représentations dans lequel l'Occident a essayé d'enfermer l'Orient. Cet ouvrage retrace l'histoire des préjugés populaires anti-arabes et anti-islamiques et comment au cours de l'histoire l'Occident a appréhendé l'Autre. Il a donné plusieurs définitions de ce qu'il veut entendre par l'orientalisme. D'abord, il a commencé par définir le domaine et le champ d'action de l'orientalisme et préciser le l'action de celui qui travaille dans ce domaine :

« Est orientaliste toute personne qui enseigne, écrit ou fait des recherches sur l'Orient en général ou dans tel domaine particulier (...) et cette discipline est appelée orientalisme. »⁴

Ensuite, il a expliqué que cette discipline reflète une sorte de distinction ou différence éternelle et existentielle entre l'occident et

3. Edward Saïd, *L'Orientalisme : l'Orient créé par l'Occident*, Paris, Fayard, 1978.

4. *Ibid.*, p. 14.

l'Orient : « un style de pensée fondée sur la distinction ontologique et épistémologique entre l'Orient et l'Occident. »⁵

Dernièrement, Saïd a clarifié que cette notion reflète la conscience dominante des Occidentaux à propos des Orientaux :

« Institution globale qui traite de l'Orient, qui en traite par des déclarations, des prises de positions, des descriptions, un enseignement, une administration, un gouvernement : bref l'orientalisme est un style occidental de domination, de restriction et d'autorité sur l'Orient. »⁶

Il a aussi montré qu'il y a une forte relation entre le pouvoir et le savoir. En d'autres termes, il a considéré que l'Occident avait réussi à dominer l'Orient à travers son savoir de la culture et la pensée orientale. Cette relation de domination augmente avec l'augmentation de ce savoir :

« Une fois de plus, c'est la connaissance de ces races sujettes ou des Orientaux qui rend leur administration facile et pleine de profits : le savoir donne le pouvoir, un pouvoir plus grand demande plus de savoir, etc. Selon une dialectique d'information et de contrôle de plus en plus profitable. »⁷

Saïd traduit tout au long de son livre la vision et la conscience européenne et la supériorité occidentale sur l'Orient. Il reproche à l'Occident d'avoir une image péjorative de son adversaire « l'Orient » : « Personne ne va imaginer un domaine symétrique, «l'Occidentalisme ». L'attitude particulière, originale même, de l'orientalisme apparaît tout de suite. »⁸

À l'aide de la citation ci-dessus, nous constatons la position extrémiste des Occidentaux qui opposent l'Occident, référence de toutes les valeurs, à un Orient, qui se distingue par sa délinquance et ils n'imaginent pas la possibilité de l'existence d'un discours mené par les Orientaux et qui traiterait les Occidentaux de la même façon hégémonique.

5. *Ibid.*, p. 15.

6. *Ibid.*, p. 15.

7. *Ibid.*, p. 51.

8. *Ibid.*, p. 66.

I.1-2- Le néo-orientalisme

La deuxième génération de l'immigration maghrébine contribue à un certain changement dans la dialectique du concept d'orientalisme et nous conduit à focaliser notre attention sur une nouvelle conception néo-orientaliste.

En effet, à cause de l'immigration de la première génération, les bases du discours orientaliste (Occident/Orient) sont modifiées et devenues (Occident/Occident). Autrement dit, la non-variance géographique (France/France) sert à basculer les pôles classiques du discours de domination orientaliste. Cette non-variance représente un premier mouvement de déconstruction de la binarité du discours orientaliste. D'ailleurs, dans le discours néo-orientaliste, le jeune Beur est à la fois (sujet et objet) : l'Oriental tient le discours et intègre dans son propre discours la conscience orientaliste des Occidentaux. Il devient le Sujet au lieu de l'Occidental et en même temps l'objet. Il est le producteur et le récepteur de ce discours. Ce qui constitue le deuxième renversement du sens classique de l'orientalisme : «Le néo-orientalisme est une inversion moderne de l'orientalisme « classique » en ce que le discours néo-orientaliste sur l'Orient...est tenu par l'Oriental (l'Étranger) en position interne à l'Occident. »⁹

C'est l'Oriental qui parle et non l'Occidental et ce n'est que pour mettre en évidence et rejeter la mentalité coloniale et discriminatoire des Occidentaux ; nous verrons plus loin dans nos analyses que les Beurs mettent en scène dans les paroles de leurs chansons la voix de l'Autre (Occidental) pour la tourner en dérision, ou la rejeter.

II-2-Stratégies de subversion

Les jeunes immigrés souffrent d'un certain malaise ; ils essaient, à travers la chanson, de traduire et de manifester leur mécontentement. Ils dénoncent et refusent la domination exercée par le système français. Ces jeunes utilisent des tactiques qui déconstruisent les préjugés.

9. Michel Laronde, *Autour du roman beur*, op. cit., p. 213.

II-2-1-L'image stéréotypée

Nous allons découvrir à travers ce procédé comment les jeunes issus de la deuxième génération rejettent les croyances établies et ancrées dans l'imaginaire collectif des Français. Commençons notre analyse par un exemple tiré de la chanson « Pris pour cible » du groupe Sniper :

*On est catalogué, coupable à chaque fois
Mis à l'écart, fiché ou même montrés du doigt
Présumés jeunes et dans la mauvaise voie
Humiliés dit « hors la loi »
(.....)
Ouais j'ai le look, typique, banlieusard
On va pas cracher dans la soupe
Avec nos dégaines, on est tricard*

Dans cet exemple, nous pouvons repérer un stéréotype désignant les immigrés en tant qu'individus « hors la loi ». Nous remarquons aussi leur marginalisation et leur exclusion par l'utilisation de certains termes ou expressions comme : « Mis à l'écart », « fichés », « montré du doigt » et « catalogué ». Dans les derniers vers de la chanson déjà citée, nous retrouvons des connotations défavorables qui traduisent une image péjorative et typique des banlieusards qui manquent de la bienséance.

D'ailleurs, le contexte xénophobe permet d'expliquer le racisme¹⁰ à propos des immigrés :

*Regarde c'est grave, ils nous jugent par notre apparence
Pour eux jeunes de cité rime seulement avec délinquance
Tout ça pour une couleur, une origine qui ne reflète pas leur France
(.....)
Pourquoi quand j'croise une vieille dame elle s'agrippe à son sac*

10. Le racisme est une idéologie qui, partant du postulat de l'existence de races au sein de l'espèce humaine, considère que certaines catégories de personnes sont intrinsèquement supérieures à d'autres.

<http://fr.m.wikipedia.org> > wiki > Racisme-Wikipédia, consulté le 15 juin. 2022.

Pourquoi on me traite de voleur alors que je n'ai encore rien volé

Dans cet extrait, nous révélons la discrimination raciale et même raciste. Cette discrimination est due aux différences ethniques. La mentalité occidentale attribue au Français le rôle du maître, tandis que les immigrés sont « délinquants ». Par le recours à l'usage de l'expression « jeune de cité », on exprime la tendance des Français à éviter d'appeler ces immigrés par « Arabes ». Ces immigrés sont pour eux censés être des « voleurs » même s'ils n'avaient jamais rien volé.

De plus, dans la chanson « Le petit Beur » de Ridan, nous retrouvons la même idée qui assigne à l'Arabe la caractéristique d'un voleur :

*Je suis un petit beur
Mais sois tranquille
J'voudrais pas voler ton argent
Rappelle tes chiens ouvre tes grilles
Tu vois que j'suis qu'un petit enfant
Je suis un petit Beur
Comme disent les autres*

Dans la strophe ci-dessus, nous attestons une sorte d'humiliation par l'emploi du terme « Petit » qui reflète un certain mépris. Le terme « Beur » fait allusion à l'étrangeté et à la non appartenance de ces immigrés. C'est vrai qu'ils sont supposés être Maghrébins mais ils ne peuvent pas l'être. D'une part, ils ont vu le jour en France. D'autre part, ils ne sont jamais allés au Maghreb (le pays de leurs ancêtres). Mais malheureusement, malgré leur naissance en France ils ne peuvent pas s'assimiler et s'intégrer en France car ils sont considérés comme des étrangers.

*Je voudrais qu'on me dessine un mouton
Être ami avec un renard
Laisse-moi monter dans ton avion
Chez moi ça ressemble à un placard*

La référence au *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry reflète le désir des immigrés de trouver une certaine familiarité avec les Français pour atténuer les tensions entre eux.

Dans une autre chanson « L'erreur est humaine » du groupe Zebda l'image de l'Arabe/voleur est accompagnée de celle du Méchant :

*Il vivait là, au milieu des bâtiments
Et racontait à tue-tête des boniments
L'histoire d'un pays qui raconte aux enfants
Que c'est nous les méchants
Il disait c'est un pays où t'es libre, en gros,
Enfin selon la couleur de ton chapeau
Un pays qui veut nous protéger des malheurs
Mais y veut être le gendarme et c'est nous les voleurs*

Nous remarquons dans cette strophe comment les Français transmettent à leurs enfants ces préjugés. D'ailleurs, dans la chanson « Retour » d'Idir, nous trouvons l'image stéréotypée à l'égard des écoliers arabes et comment les écoliers français envisagent les immigrés :

*À l'école mes camarades m'appellent bougnoule ou sale arabe
Pardonne-moi d'être grossier
Mais c'est tous des cons
Pour eux si t'as la barbe un peu trop long
C'est que tu poses des bombes
Étranger comme ils disent*

Nous avons d'autres traits ou stéréotypes, où l'on traite l'Arabe de « sale » et de « bougnoule ». Le terme « bougnoule » désigne la couleur noire. À partir de 1890, ce terme est utilisé dans le contexte colonial pour désigner tous les indigènes, Arabes ou amazighs. Mais il désigne seulement les Nord-Africains à partir du XX siècle et dans le contexte de la guerre de Libération. À la fin de l'extrait ci-dessus, nous trouvons un autre stéréotype qui est rattaché cette fois-ci au physique de l'Arabe barbu, considéré comme terroriste.

Ces jeunes immigrés ont toujours du mal à s'intégrer. Ils sont considérés comme des minorités qui ne font pas partie de la société française. Dans la chanson « Babylone brûle » du groupe Sniper, nous pouvons toucher ce refus :

*Jeune issus de l'immigration comme ils aiment tant le rappeler
Ça fait 30 ans qui font que parler
D'intégration, je me sens pas Français*

Les Français ont tendance à rappeler que ces immigrés sont dénués de francité et ils ne peuvent pas rentrer dans le moule de la société d'accueil. Cet exemple représente d'une manière ou d'une autre l'image des Arabes en tant qu'étrangers ou exclus.

Dans les paroles de la chanson « la France : itinéraire d'une polémique » du groupe Sniper, nous lisons les vers suivants :

*Nous sommes traités de racistes par les gosses à Hitler
Nous traitant de frisés balançant leurs tracts dans nos concerts
Ils disent que notre rap fout le cancer*

Nous constatons que les Arabes sont accusés d'être « racistes ». Mais ils dénoncent et rejettent ce trait en qualifiant les Français de « gosses de Hitler ». (Hitler est le symbole du fascisme). Ils expriment aussi leur indignation concernant l'image stéréotypée qui les présente en tant que « frisés ». Notons, au passage, l'attitude négative des Français vis-à-vis des chansons des immigrés.

Enfin, dans tous les exemples précédents, nous avons trouvé des traits avilissants qui caractérisent les Arabes ; ces traits sont empruntés au vocabulaire ou au discours des Français. Cet emprunt est fait à l'aide de la présence de la modalisation autonymique¹¹ qui reflète la non-coïncidence du discours à lui-même : « l'énonciateur représente un discours autre dans son propre discours. »¹² Il intègre le stéréotype dans son propre discours pour le mettre en cause. Il prend ses distances par rapport au discours de la discrimination ou de la domination en utilisant de multiples marques de citation, de renvoi à une autre source énonciative comme la formule « comme ils disent ».

11. « Il s'agit de traces d'une activité par laquelle le sujet d'énonciation marque une distance à l'égard de son propre énoncé : l'énonciateur dédouble pour ainsi dire son discours pour commenter sa parole en train de se faire. » Dominique Maingueneau, *Linguistique pour le texte littéraire*. Belgique, Nathan, 2003, pp. 101-102.

12. *Ibid.*, p. 102.

II-2-2-La parodie

Le refus des jeunes issus de la deuxième génération maghrébine de se laisser enfermer dans le discours de domination français est exprimé à l'aide de plusieurs stratégies. Nous allons examiner la parodie comme l'une des stratégies qui déconstruit ce discours.

Gérard Genette dans son livre intitulé « *Palimpsestes* »¹³ aborde la transtextualité ou la transcendance textuelle qui met un texte « en relation manifeste ou secrète, avec d'autres textes. »¹⁴

Il distingue cinq types de relations transtextuelles et il focalise son attention sur l'hypertextualité qu'il définit comme : « toute relation unissant un texte B (que [il] appellerai[t] hypertexte) à un texte antérieur A (qu' [il]appellerai[t] , bien sûr, hypotexte) sur lequel se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire. »¹⁵

De plus, Genette classe les phénomènes hypertextuels en articulant deux critères : le premier critère est la nature de la dérivation d'un texte (transformation ou imitation) et le deuxième critère est la fonction ou le régime, pour reprendre le terme que Genette préfère employer, (ludique, satirique ou sérieux). Il parle aussi de la parodie minimale qui consiste à « reprendre littéralement un texte connu pour lui donner une signification nouvelle. »¹⁶ En extension, il propose de « baptiser parodie, le détournement de texte à transformation minimale »¹⁷ tout en conférant à la parodie une fonction ludique.

De son côté, Daniel Sangsue dans son livre *La parodie*¹⁸ trouve que le détournement d'une citation de son sens n'est pas suffisant, il voit qu'il faut qu'il y ait un certain changement

13. Gérard Genette, *Palimpsestes : la littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982.

14. *Ibid.*, p. 7.

15. *Ibid.*, pp. 11-12.

16. *Ibid.*, p. 24.

17. *Ibid.*, p. 33.

18. Daniel Sangsue, *La Parodie*, Hachette, « contours littéraires », 1994.

entre l'hyertexte et l'hypotexte : « le seul déplacement ne suffit pas, il faut qu'il y ait détournement, que se manifeste un décalage entre le contexte de départ et le contexte d'arrivée de la citation. »¹⁹

Sangsue précise que ce décalage relève de « l'incongruité » ou de « la discordance » Mais la limitation de la parodie au seul régime ludique suscite chez lui des réserves, il élargit la définition de Genette et trouve que la parodie se définit par : « transformation ludique, comique ou satirique d'un texte singulier. »²⁰

D'ailleurs, selon Dominique Maingueneau, dans *Linguistique pour le texte littéraire*, la parodie est une stratégie de « réinvestissement d'un texte ou d'un genre de discours dans un autre. »²¹ Il considère que la parodie relève de deux stratégies opposées : la captation ou la subversion. Il trouve que « la captation consiste à transférer sur le discours réinvestisseur l'autorité attachée au texte ou au genre. Dans la subversion, en revanche, l'imitation parodique permet de disqualifier l'autorité du texte ou du genre source. »²²

En exploitant la notion de parodie, nous allons voir comment les jeunes issus de la deuxième génération maghrébine détournent ou manipulent à leurs avantages les discours hégémoniques qui les entourent. Dans les paroles de la chanson « Le bruit et l'odeur » du groupe Zebda, nous repérons l'expression « le bruit et l'odeur » qui est tirée d'un discours de Jaques Chirac (le discours d'Orléans prononcé le 19 juin 1991) après la modification de ses positions à propos de la situation des immigrés. En effet, c'est Chirac qui avait instauré « le regroupement familial » en 1976, permettant aux immigrés de faire venir leurs familles.

Naturellement, ce discours a choqué les immigrés et c'est bien traduit à travers cette chanson. Le groupe a parodié le discours de Chirac en reprenant littéralement l'expression « le bruit et l'odeur » pour disqualifier ce discours et pour stigmatiser la pensée raciste de Chirac. Toutefois, ce groupe

19. *Ibid.*, p. 66.

20. *Ibid.*, pp. 73-74.

21. Dominique Maingueneau, *Linguistique pour le texte littéraire*, *op. cit.*, p. 109.

22. *Ibid.*, p. 109.

essaie de clarifier que le bruit dont Chirac a parlé est produit par le marteau-piqueur utilisé par les travailleurs immigrés qui ont construit des villes qu'ils n'habitent même pas :

*Le bruit et l'odeur Le bruit et l'odeur Le bruit du marteau-piqueur
Qui a construit cette route ?
Qui a bâti cette ville ?
Et qui l'habite pas ?*

*À ceux qui se plaignent du bruit À ceux qui condamnent l'odeur
Je me présente*

Nous remarquons que l'Autre (le Français) ne condamne pas seulement le bruit mais aussi l'odeur. Nous attestons aussi la référence au roman *Les Misérables* de Victor Hugo. Cette allusion est faite à travers la présence de quelques vers de la chanson de Gavroche :

*Si j'suis tombé par terre
C'est pas la faute à Voltaire
Le nez dans le ruisseau
Y avait pas Dolto
Si y'a pas plus d'anges
Dans le ciel et sur la terre
Pourquoi faut-il qu'on crève dans le ghetto ?
Plutôt que d'être issu d'un peuple qui a trop souffert
J'aime mieux élaborer une thèse
Qui est de pas laisser à ces messieurs
Qui légifèrent, le soin de me balancer Des ancêtres*

Ce recours au roman de Victor Hugo peut faire allusion à une certaine ressemblance entre la condition sociale au XIX siècle et celle des jeunes issus de l'immigration maghrébine notamment concernant l'injustice sociale. Cette chanson (de Gavroche) est lancée au moment de révolte juste avant la mort de Gavroche. Ce recours peut pousser les Beurs à rejeter la discrimination et le racisme exercés par la société dominante. De plus, nous remarquons la mention de la bataille de Montécassino. Cette bataille a eu lieu

entre 1943 et 1944 contre l'armée allemande. En d'autres termes, c'est une référence à l'Empire colonial français dont les soldats sont issus des colonies françaises d'Afrique du Nord :

*On peut mourir au front
Et faire toutes les guerres
Et beau défendre un si joli drapeau
Il en faut toujours plus*

Pourtant y a un hommage à faire À ceux tombés à Montécassino
Ces beurs mettent en lumière les sacrifices honorables de leurs ancêtres dans les guerres et ils rappellent qu'il faut leur faire hommage au lieu de les condamner.

Dans la parole de la chanson « Faits divers » du groupe Sniper, nous remarquons une subversion de la devise de la République Française :

Liberté, Egalité, Fraternité n'existe pas
Ce groupe a subverti cette devise pour exprimer leur malaise dû à l'inégalité qui est au coeur de leurs tensions sociales. Lisons maintenant l'exemple suivant :

*Quelle liberté d'expression dans c'pays facho
Où on exile ceux qu'en savent trop et assassine les marginaux
Richard le Grand, jugé pour viol, a purgé 2 ans
Mohamed Diamoté, jugé pour viol, a purgé 10 ans
Acte méprisant, regardes un peu, ça devient dangereux
La différence en nous et eux c'est 8 ans
On a beau s'plaindre, mais on fait rien contre ça*

Dans cet exemple, l'inégalité et l'injustice judiciaire sont bien claires. Le Beur est condamné pour la même infraction d'une période plus longue qu'un Français. En plus, même si les jeunes immigrés expriment leurs plaintes et leur refus de cette inégalité, on ne les écoute pas. Toutefois, leur liberté est confisquée, notamment en ce qui concerne leur choix aux élections:

*On est né sur le sol français contrairement à nos rent-pa
Les élections arrivées, j'ai toujours pas fais mon choix*

*Par qui je m'sens représenter pas par un seul de ces mecs-là
Donc où est la nécessité d'aller leur donner des voix
T'empêcher le FN de monter, moi c'est comme ça que j'le vois
Sachant que celui pour lequel j'avais voter, va pas changer quoi que
ce soit*

Malgré la naissance des Beurs en France, ils ne possèdent pas la liberté de vote. On leur permet seulement de donner leur voix au Front National et non à celui qui peut les représenter. Ils mettent en valeur la vanité de ces élections. Le seul cas dans lequel les Beurs sont considérés en tant que citoyens Français, c'est quand les Français peuvent profiter de leurs réalisations et leurs victoires remarquables et notamment dans le domaine sportif :

*Par contre, ils sont fiers de nous quand on porte une médaille d'or
Ça sent, ils aiment les étrangers quand ils peuvent en tirer profit
Un étranger devient français quand il marque deux buts pour c'pays
J'ai les yeux bien ouverts, on me fera pas voir ce qui n'est pas
Liberté, égalité, fraternité n'existent pas*
Ensuite, il y a cet exemple dans la chanson « Le syndrome du petit Beur » du Ridan :

*J'ai en mémoire quelques chansons qui hurlent « aux armes
citoyens »
Que l'on apprend du bout des lèvres, que l'on dégaine comme un
refrain
Je vous assure, je suis Français, d'ailleurs bien plus que je ne le
pense
Même si pour l'autre je reste l'Arabe qui critique la France*

Ici, l'expression « aux armes citoyens » est extraite de l'hymne national français « La Marseillaise ». Cet hymne reflète les valeurs d'un pays qui prône la liberté. Mais en même temps, ce pays qui chante la liberté de son peuple, enferme une partie de ses habitants et refuse leur intégration. Le recours à cet hymne sert à mettre en cause la mentalité française qui les traite en tant qu'étrangers. L'utilisation du verbe « assurer » exprime la volonté

des Beurs de s'intégrer dans le tissu de cette société malgré le refus de « l'Autre ».

Par ailleurs, dans les paroles de la chanson « Madame la République » de Ridan, il y a cet exemple :

Madame la République française aurais-je le droit de dire ce que je pense ?

Si ce n'est pas le cas je le prendrais comme le devoir de ma conscience

Madame la République française qui répondra de ces doléances

Je suis ni pute, ni soumise, je suis un citoyen de France

Je suis ni pute, ni soumise, je suis un citoyen de France

Dans le premier vers, nous notons la privation des immigrés de leur droit d'exprimer ce qu'ils veulent dire au sein d'un pays qui parle des droits de l'Homme. Dans le troisième vers, l'expression « ni pute ni soumise » est le slogan d'un mouvement féministe. Le recours à ce slogan sert à disqualifier la conscience française qui voit les Beurs soit comme soumis soit comme rebelles. Cette expression met en évidence le champ sémantique de la soumission (soumis) ou bien celui d'exclusion « pute » sans ouvrir un autre champ qui concerne par exemple « l'intégration » parce qu'ils n'ont pas accepté de s'assimiler à la société dominante qui essaie d'effacer tous les signes identitaires de ces Beurs.

Le dernier exemple relève de la chanson « Motivés » du groupe Zebda :

Ami entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?

Ami entends-tu le cri sourd du pays qu'on enchaîne ?

Ohé, partisans, ouvriers et paysans c'est l'alarme

Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères

La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère !

Il y a du pays où les gens au creux des lits font des rêves

Chantez compagnons, dans la nuit la liberté vous écoute

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe

Ami si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place

*Ohé, partisans ouvriers et paysans c'est l'alarme
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes
On va rester motivés pour le face à face
On va rester motivés quand on les aura en face
On va rester motivés, on veut que ça se sache
On va rester motivés... On va rester motivés pour la lutte des classes
On va rester motivés contre les dégueulasses*

Dans cette chanson, nous trouvons la reprise intégrale du chant des partisans. Ce chant est l'hymne de la résistance face au régime nazi pendant la Seconde guerre mondiale créé en 1943. Il est considéré comme un appel de résistance lancé par le Général De Gaulle. Ce groupe capte ce chant pour aller dans le même sens que lui revient mais cette fois-ci est lancé par les jeunes immigrés contre le régime Français. C'est un appel à la lutte contre la différence entre les Français et les Beurs.

À l'aide des exemples précédents, nous avons essayé d'expliquer comment la génération issue de l'immigration a utilisé la parodie pour cerner le discours central français afin de le décentraliser et le mettre en doute.

Conclusion :

L'analyse proposée dans cet article nous a donné la possibilité de mettre l'accent sur le malaise identitaire que ressentent les jeunes issus de la deuxième génération maghrébine en France. Nous avons essayé de clarifier les caractéristiques du discours hégémonique et stratégies employées par les Beurs pour dénoncer l'injustice et l'oppression exercées par le système français. Ces tactiques de résistance leur ont permis de renverser le discours de domination et le subvertir en leur faveur pour déconstruire les stéréotypes et les préjugés enracinés dans la conscience française.

Bibliographie :

GENETTE, Gérard(1982). *Palimpsestes : la littérature au second degré*. Paris : Seuil.

LARONDE, Michel(1993). *Autour du roman beur*. Paris : L'Harmattan.

LARONDE, Michel (1996). *L'Écriture décentrée*. Paris : L'Harmattan.

MAINGUENEAU, Dominique (2003). *Linguistique pour le texte littéraire*. Belgique : Nathan.

SAÏD, Edward (1978). *L'Orientalisme : l'Orient créé par l'Occident*. Paris : Fayard.

SANGSUE, Daniel (1994). *La Parodie*. Paris : Hachette.

<http://fr.m.wikipedia.org> > wiki > Racisme-Wikipédia,
consulté le 15 juin, 2022.

Annexe :

Titre de la chanson	Nom de chanteur ou du groupe	Date de sortie	Lien de chanson
Le petit beur	Rachid	1987	https://www.bide-et-musique.com/song/1920.html
Le bruit et l'odeur	Zebda	1995	https://genius.com/Zebda-le-bruit-et-lodeur-lyrics
Faits divers	Sniper	2001	https://www.paroles.net/sniper/paroles-faits-divers
Pris pour cible	Sniper	2001	https://genius.com/Sniper-pris-pour-cible-lyrics
L'erreur est humaine	Zebda	2002	https://genius.com/Zebda-lerreur-est-humaine-lyrics
Motivés	Zebda	2003	https://www.paroles.cc/chanson,motives,31812
La France: itinéraire d'une polémique	Sniper	2006	https://www.raprn.com/lyrics/sniper-la-france-itineraire-dune-polemique/
Retour	Idir	2007	https://genius.com/Idir-retour-lyrics
Babylone brûle	Sniper	2008	https://www.paroles.net/sniper/paroles-babylone-brule
Le syndrome du petit beur	Ridan	2012	https://www.paroles.net/ridan/paroles-le-syndrome-du-petit-beur
Madame la République	Ridan	2012	https://www.paroles.net/ridan/paroles-madame-la-republique